

Les Types "BLANC"

Inaugurant le XX^e siècle avec les Mouchon et les Merson, les Blanc ont raté leur entrée. Prévus pour la fameuse Exposition de 1900... ils furent émis 22 jours après sa clôture pour cause de difficultés techniques. Considérés comme de "très petits timbres" jusqu'au milieu des années 1970, ils ont depuis gagné la faveur des philatélistes jusqu'à devenir très populaires. Véritables alter ego des indétrônables Semeuse, leurs possibilités philatéliques sont immenses... C'est là un des charmes de ces timbres auxquels manque pourtant la beauté.

Le 1 centime gris

N° Cérés-Yvert : 107
Marianne : 00-01



Dénomination

"Déesse de la Liberté tenant la balance de l'Égalité et Fraternité (symbolisée par les deux angelots)." Plus couramment appelé type "Blanc" par les philatélistes.

Dessin et gravure

J. Blanc et E. Thomas.

Date d'émission et de retrait

4 décembre 1900. Remplacé en décembre 1919 par un même timbre de couleur ardoise.

Impression et tirage

Typographie à plat en feuilles de 150 (3 panneaux de 50 avec millésimes). Impression en continu de 1900 à 1919 avec une interruption en 1908.

Chiffres de tirage et de vente

Inconnus mais vente des timbres jusqu'à épuisement.

Variétés

De planche : certaines cases des feuilles présentent des variétés spécifiques :

— Queue du 1c touchant le cartouche (case 127 des feuilles de type 1 A de 1900-1901) (150 F) ;

— Déesse sans nombril (case

143 des mêmes feuilles) (150 F).

Papier : six types de papier peuvent être différenciés selon leur aspect. Les plus recherchés sont les papiers X de 1916 (blanc très pur, assez épais et couché), GC (voir encadré) de 1916-20 de couleur et d'aspect très variables et D de 1916-1930) blanc ou grisâtre, reconnaissable à sa trame de petits losanges.

Nuances : du gris très pâle (dessin du timbre presque illisible) (25 F) au gris fer foncé (15 F) en passant par le gris roux (10 F). Seules ces nuances extrêmes sont recherchées.



Trois nuances caractéristiques du 1c gris : le gris-roux, le gris foncé et le gris fer.



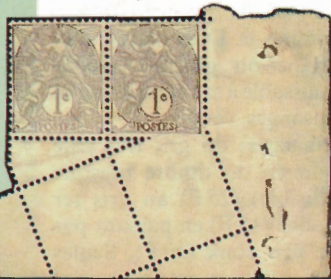
•••

Impression : on rencontre toutes les variétés typiques de l'impression en typo à plat : pli accordéon (à partir de 275 F), impression incomplète (à partir de 350 F), recto-verso (à partir de 150 F).



Une caractéristique du 1c imprimé sur papier X : la gomme est striée diagonalement (cote du timbre neuf : 150 F).

Dentelure : non-dentelé (500 F), dentelé 3 côtés (300 F), piquage à cheval (200 F), incomplète (200 F), double ou triple (à partir de 250 F), piquages obliques en zig-zag par pliage (à partir de 300 F).



Le pliage du coin de la feuille a provoqué cette perforation curieuse (environ 300 F).

Tirages de luxe

Bon nombre de documents, épreuves unitaires ou collectives sont connus. Leurs prix oscillent entre 1 000 F (timbres découpés) à 35 000 F (épreuve collective des 5 valeurs du type Blanc).

Particularités

On distingue deux sous-types 1 A et 1 B différenciables à l'épaisseur de la ligne blanche sous les lettres "SE" de "FRANCAISE". Pas de différence de cote.

Autre particularité : des cli-chés de type 1 A ont été placés par erreur dans des feuilles de type 1 B et vice versa. Le type 1 B se situe à la case 32 des panneaux de 50 des feuilles de 1 A.

Le type 1 A se trouve à la case 46 des panneaux de 50 des feuilles de 1 B (cote paire 1 A + 1 B : 100 F).



Notez l'épaisseur du trait blanc sous "SE" de "FRANCAISE".

Type 1A : le trait va en s'amin-

ciissant.

Type 1B : l'épaisseur du trait est plus large et constante.

Autres présentations :

Entier postal : le 1c a été imprimé sur bandes de

journaux. On différencie 4 types (cote : 30-50 F) plus 3 bandes réalisées pour des utilisateurs privés (400 à 1 500 F).

Utilisations particulières

Utilisé dans les bureaux français à l'étranger. A la place du mot "POSTES" on trouve le nom du pays d'origine du bureau : Levant, Crète, Alexandrie, etc.

Surcharges

— "ANNULE" pour servir dans les cours d'instruction des PTT (uniquement sur les feuilles de type IB de 1911), cote : 135 F.

— "Réoccupation en Alsace Française" et "1/2" : essais de surcharges réalisés vers

Le papier de Grande Consommation : "GC"

Fin 1916, au beau milieu de la guerre, l'Administration est contrainte d'employer du papier recyclé pour l'impression de ses timbres. "Moins résistant que le papier ordinaire" dit la circulaire officielle, ce nouveau papier n'est employé que pour les petites et moyennes valeurs. Les feuilles de timbres sont marquées du signe distinctif "G.C." sur les marges supérieures et inférieures au niveau des 5° et 145° timbres.

Les collectionneurs recherchent les blocs de quatre et les paires nantis de ces "manchettes GC". Ils apportent une plus-value sensible de l'ordre de 50 %.

Les couleurs des G.C. vont du blanc au chamois foncé. En le regardant par transparence, le papier laisse apparaître une trame composée de petits losanges.

1900 et non émis (Cote : 1 000 à 4 000 F).

— "T.E.O" et "O.M.F." + monnaie locale pour servir en Syrie.

Usage prévu

Affranchissement des imprimés sous bandes de 5 g de 1900 à 1907. Taxe des journaux de 50 g expédiés dans le département ou encore vers les départements limitrophes.

Oblitérations

Les multiples cachets à date en service à l'époque. A rechercher plus particulièrement les oblitérations des imprimés, les cachets des ambulants et les cachets militaires.

Le 1 centime ardoise

L'utilisation de papiers de grande consommation (GC) rendait l'impression grise illisible. L'Administration décida de changer la couleur du timbre et adopta la couleur ardoise.

N° Cérés : 107 A et B, Yvert : 107 a et b, Marianne : 19-02



Date d'émission et de retrait
Décembre 1919-30 mars 1932.

Impression et tirage

Ce sont tout d'abord les planches ayant servi pour l'impression du timbre en gris qui sont utilisées de 1919 à 1926 (on retrouve les mêmes variétés de clichés aux mêmes cases). Puis, l'Atelier s'étant modernisé, l'impression des 1c ardoise se fait sur rotatives. Le tirage s'effectue du 17 novembre 1926 au 26 février 1932. Trois planches sont utilisées pour la confection de feuilles de 100 timbres avec coins-datés.

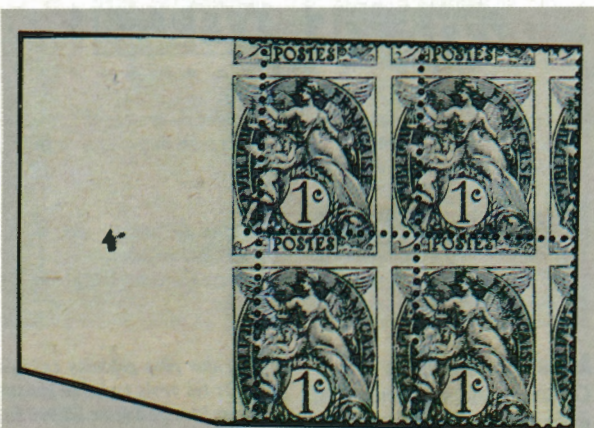
Chiffres de tirage et de vente
Inconnus.

nâtre et translucide rendant l'impression du timbre fluide) (cote 12 F).

Nuances : les mieux cotées : ardoise clair (10 F), noir intense (15 F), ardoise foncé (8 F).

Impression : on retrouve les mêmes que celles du timbre gris pour le type I. On connaît également une double impression (uniquement oblitérée) : 17 500 F. Pour le type II : anneau-lune : 200 F ; pli accordéon : 200 F ; impression sur raccord : 500 F.

Dentelure : le non-dentelé est rare (1 000 F) ; tenant à den-



Un spectaculaire piquage déplacé (environ 200 F).

Variétés

De planche : pas de variétés spécifiques pour le type I (impression à plat). Une variété mineure pour le type II (rotatif) : encoche sur le "1" de la valeur faciale à la case 4 (cote : 40 F).

Papier : les papiers GC sont recherchés (timbre au type I) ainsi que le papier F (jau-

telé (3 000 F) ; piquage à cheval : 300 F.

Particularités

En plus des deux sous-types 1A et 1B, le 1c ardoise existe au type II. Ce type définit le timbre imprimé par rotative : il est de format légèrement plus petit et pré-

•••

•••

sente certaines différences avec le type I (voir nos illustrations).

— “ANDORRE” et “ALGERIE” pour servir dans ces pays.

— “Réoccupation française

en Alsace” (voir 1 c gris).

Usage prévu Idem 1 c gris.

Oblitérations Idem 1 c gris.



Voici comment reconnaître les types I (impression à plat) et II (impression rotative). Les signes distinctifs sont valables pour toutes les valeurs de la série Blanc.

Type I :

— Balafre sur le visage de

l'angelot de droite ;

— Un trait dans le pli de la robe.

Type II :

— Plus de balafre sur le visage de l'angelot ;

— Trois traits dans le pli de la robe.

L'une des plus grandes raretés du 1c : les trois types se tenant dans un bloc de 6 (cote 22 500 F).



Le 1/2 centime sur 1 centime ardoise

N° Cérés-Yvert : 157

Marianne : 19-03



Date d'émission et de retrait :

Décembre 1919-1933.

Impression et tirage :

Surcharge à plat effectuée sur les feuilles de 150 timbres imprimés à plat puis sur des feuilles de 100 rotatives. Surcharge rotative effectuée sur des feuilles de 100 également rotatives.

Millésimes connus : de 1919 à 1926 avec interruption en 1921 et 1923.

Coins-datés : date en noir du 29.11.26 au 11.9.28 ; date en rouge du 2.6.30 au 26.2.32.

Chiffres de tirage et de vente :

Inconnus.

Variétés :

De planche : paire 1A + 1B : 45 F.

Papier : les papiers GC chamois vif sont assez recherchés de même que les gris jaunâtre (ils sont à col-

Autres présentations

Comme pour le timbre gris, il existe des bandes pour journaux. On distingue 6 types différents (40-60 F) dont un très rare avec le timbre au type II coté 800 F. Ces entiers existent également surchargés “ANNULE” (250 F) et “SPECIMEN” (200 F).

Surcharges

— “ANNULE” pour servir dans les cours d'instruction (100 F) ;

— “SPECIMEN”, même usage (200 F) ;

lectionner en paire avec bord de feuille).

Nuances : voir le 1 c ardoise.

Impression : cela concerne uniquement le positionnement de la surcharge. Déplacée : à partir de 50 F ; à cheval : 450 F ; sans "centime" : 850 F ; "centime" en haut : 850 F ; recto-verso : 30 F ; surcharge renversée : 7500 F.

Dentelure : piquages obliques dus à des pliages : à partir de 500 F.



Bien visible sur ces deux clichés, la différence de hauteur de la surcharge 1/2 centime. La moins haute (14,5 mm) est celle imprimée à plat ; la plus grande (15 mm) est celle imprimée en rotative.

taines catégorie de journaux (voir *Timbroloisirs* n° 26, page 59).

et en Algérie pour servir dans ces deux pays.

Surcharge "SPECIMEN" pour les cours d'instruction des PTT (Rare, cote : 3 000 F).

Notre conseil

Si l'ensemble des types Blanc se prête à une collection de haut niveau, celle des seuls 1 centime constitue déjà un très gros chapitre. Riche en variétés, en types, en millésimes et coins-datés sans compter les entiers postaux et les oblitérations, le 1 centime est un timbre sur lequel on peut investir. De nombreuses pièces sont facilement trouvables, les plus rares n'existent qu'à quelques exemplaires répartis entre gros collectionneurs. L'étude de ce timbre permet également de mieux connaître les techniques de fabrication ; un de ses gros atouts est d'avoir été imprimé selon deux techniques. Idéal pour le philatéliste amateur de collection monographique.

Des variétés recherchées : la surcharge renversée ; sans "centime" et avec "centime" en haut.



Deux coins-datés rares : celui de 1926 imprimé en noir (surcharge à plat) et celui de 1932, imprimé en rouge (surcharge rotative) (valeur : supérieure à 250 F).



Particularités

Outre les types de timbres (1 A, 1 B et II), on distingue également deux types de surcharges. La surcharge à plat mesure 14,5 mm de hauteur ; la surcharge rotative mesure 15 mm. Cette dernière est un peu moins commune que la première.

Usage prévu :

Affranchissement de cer-

Utilisations particulières

A été surchargé en Andorre



Un timbre rare : le 1/2 c surchargé "SPECIMEN".



Les Types "BLANC"

Le 5 centimes vert



N° Cérés - Yvert : 111,
Marianne : 00-05

Dates d'émission

4 décembre 1900 ; retrait en 1907. Puis nouveau tirage en 1925 ; retrait en 1932.

Impression et tirage

Typographie a-plat en feuilles de 150 avec millésimes de 1900 à 1907, puis rotative en feuilles de 100 avec coins datés du 19 janvier 1925 au 2 février 1932 (12 planches utilisées).

Chiffres de tirage et de vente Inconnus.

Particularités

Outre les deux types généraux I et II (voir fiche 42), le 5 c présente trois sous-types IA, IB et IC et deux sous-types IIA et IIB. Ces cinq sous-types correspondent à des présentations spécifiques du timbre : feuilles, carnets, entiers, roulettes.

Les types

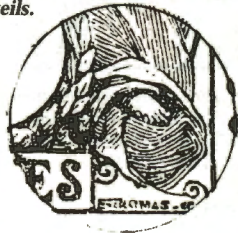
Type IA : les extrémités des ailes de la déesse sont arrondies.



Type IB : la plume supérieure est plus effilée. Elle est orientée vers l'angle du cadre et se termine en pointe.



Type IIB : pas toujours facile à voir, le premier filet devant le pied de la déesse est cassé en deux endroits formant un point ou un petit tiret juste devant les orteils.



Couleurs

Le nom officiel de la première teinte du 5 c est vert d'eau foncé, ce que les collectionneurs ont traduit par "vert jaune". Cette première nuance ne satisfaisant pas l'Administration, celle-ci la modifiera plusieurs fois comme suit :

- vert-jaune : 1900 - 1901 ;
- vert : 1902 ;
- vert-bleu : 1903 - 1906 ;
- vert : 1906 - 1907.

Enfin, le timbre imprimé en



•••

rotative à partir de 1925 est vert jaunâtre.

A noter : la couleur des timbres imprimés sur les entiers a suivi les mêmes modifications.



Les trois couleurs fondamentales du 5c : le vert (millésime 1 de 1902), le vert bleu (1904) et le vert franc (1906).

Variétés

Papier : le 5c n'ayant pas été imprimé durant la Première Guerre mondiale, il n'existe pas sur papier GC. En



revanche, un papier blanc très lisse a été utilisé en 1907 (rare) de même qu'une infime partie du tirage de 1906 a été imprimée par erreur sur un papier à fond jaune initialement destiné aux timbres-taxe de 1 F de Nouvelle-Calédonie (très rare).

Nuances : outre les couleurs normales du 5c (voir plus haut), il faut rechercher le vert émeraude foncé (30 F) et le bleu-vert (35 F).

Impression : à rechercher sur le type I, les plis accordéon (à partir de 300 F), recto-



Cette reproduction n'est pas floue : il s'agit d'une double impression du 5c du type II. Elle cote environ 2000 F.



Ci-contre : une paire bord de feuille du, très rare, 5c imprimé sur le papier jaune des timbres-taxe de Nouvelle-Calédonie (ci-dessus).



Très spectaculaire, cette "mosaïque" de dentelure obtenue par pliage, cote environ 300 F.

verso (200 F), double impression (1 200 F), impression défectueuse (à partir de 50 F).

Sur le type II : impression sur raccord (450 F), cassure du cadre supérieur (40 F), rosaces du bas absentes (35 F), "c" touchant le cadre



On connaît le "nombriil absent" sur le 1c Blanc... Voici le "double nombriil", une variété amusante cotée 50 F.

(60 F), impression incomplète (à partir de 450 F).

Dentelure : non dentelé (650 F), dentelé tenant à non dentelé (1 400 F), piquage oblique par pliage (à partir de 250 F), piquages



Un superbe recto-verso intégral du 5 c type I (200 F).

double ou triple (à partir de 350 F), piquage incomplet (200 F), à cheval (250 F).

Tirages de luxe

Non dentelé sur bristol avec dentelure figurée (2 000 F), non dentelé officiel avec surcharge "SPÉCIMEN" (450 F).

Autres présentations

Insigne honneur, le 5 c Blanc a été le premier timbre français à être émis sous forme

Aussi rare que le carnet normal, le carnet privé "Aiglon" cote environ 10 000 F.



de carnet. Constitué de 4 feuillets de 10 timbres, ce carnet fut d'abord vendu 2,05 F à sa sortie en décembre 1906, puis, devant le désintérêt du public, son prix fut ramené à 2 F en 1910. Ce carnet est très rare (9 500 à 11 000 F) et le 5 c (type IB voir première page) seul cote 250 F et 75 F oblitéré.

Autre présentation : les entiers. On connaît surtout les enveloppes pour cartes de visite (imprimées de 1901 à 1906) et les bandes pour journaux (1924-25). Les premières cotent un minimum de 75 F, les secondes, 200 F. Sont également connues : une carte postale privée d'un bijoutier du Palais royal (20 000 F) et des enveloppes timbrées sur commande (4 500 F pièce). Les timbres sont au type IA sauf pour les bandes où il est au type IC. Enfin, le 5 c au type IIB a été imprimé en continu pour la confection de roulettes pour distributeurs. Mis en vente à partir du

milieu de 1925, le timbre aurait été retiré quelques mois plus tard. Il est assez rare et cote aux environs de 550 F neuf.

Surcharges

La surcharge "SPÉCIMEN" pour servir dans les Cours

Les préos

La surcharge a-plat toujours très finement imprimée avec une encre brillante ; la surcharge rotative plus grasse, l'encre est souvent translucide et mate.



La date d'impression des enveloppes de carte de visite est imprimée sous le rabat.



●●●
d'instruction n'est pas très rare et sa cote avoisine les 200 F.

Plus intéressante est la surcharge "préo" où trois timbres différents sont à rechercher :

- surcharge a-plat sur timbre au type IIA (rotatif) (45 F) ;

- surcharge rotative sur timbre au type IIA (rotatif) (550 F) ;

- surcharge rotative sur timbre au type IIB (roulette) (550 F).

A noter : une variété rare et très recherchée, la surcharge verte. On pense qu'elle est due à une erreur de l'imprimeur qui aurait versé de l'encre verte... dans l'encrier de la surcharge !

Cet accident affecte le tirage du 21.11.1925 (cote : à partir de 13 500 F).



Les bureaux étant surchargés de courrier en période de fin d'année, la Poste embauchait du personnel pour oblitérer les milliers de correspondances de bons vœux. Les timbres à date normaux étant en nombre insuffisant, on

ressortait des fonds de tiroirs tous les vieux cachets susceptibles d'oblitérer...

Plus de trois cents oblitérations "Jour de l'an" différentes sont connues sur les 5c Blanc (ainsi que sur les 5c Sage et Semeuse).



Une magnifique variété de surcharge déplacée provoquant des tenant à non surchargés (cote : 7000 F la paire).

A rechercher également : les surcharges déplacées, recto-verso, renversées, partielles que l'on trouve sur le timbre au type I (à partir de 500 F).

Usages prévus

Le 5c est émis pour affranchir la carte postale illustrée comportant une correspondance de cinq mots. Il sert également pour les cartes de visite sous enveloppes et les imprimés à destination de l'étranger.

En 1924, on l'utilise pour les expéditions de journaux ainsi que les imprimés expédiés en nombre (surcharge préoblitéré).

Oblitérations

Outre les multiples cachets à date en service à l'époque, on le rencontre avec les oblitérations dites du "Jour de l'an". Ce sont des losanges de points (à chiffres ou à ancre de marine) de la période classique, des cachets normaux dont le centre a été évidé, des cachets de facteurs à chiffres arabes et romains. La valeur de ces timbres détachés va de 5 à plus de 500 F pour certains numéros particulièrement rares.